

Thomas. "Après cela, dit le P. Lacordaire, Dieu seul pourra louer ce grand homme dans le concile éternel des saints."

Nous espérons tous nous unir à cette louange éternelle de Dieu. Mais ici-bas, en admirant et en vénérant la grande mémoire de son saint docteur, nous ne saurions trop nous rappeler la source où il retrempait et élargissait sans cesse sa compréhension des vérités de la foi et de la raison : "Quel est, lui demandait un jour son ami saint Bonaventure, quel est, mon frère, le livre où vous puisez les belles choses que le monde admire dans vos ouvrages ?" "Voilà mon livre", lui répondit-il, en lui montrant son crucifix !

Réponse digne de saint Paul, qui avait écrit : "Je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié !" (Cor. 1. 2, 2.)

* * *

Réponse de Paul, réponse de Thomas, faites-vous entendre à ces âmes droites et hautes qui vous crient des langueurs et des faiblesses de leur exil : "Que dois-je donc faire pour être saint ?" Ah le vouloir, sans doute, d'abord, mais ensuite et toujours le demander à Celui qui est la Voie, la Vérité et la Vie : la Vérité qu'enseignent lumineusement les docteurs, la Voie que suivent fortement les confesseurs, la Vie que vivront glorieusement les élus !

En la fête du plus grand de ces docteurs, l'esprit pénétré de ses leçons, le cœur baigné de ses exemples, l'âme pleinement ouverte à son invocation, répétons après lui cette prière que son cœur a dictée à sa main : "Bonté suprême, ô Jésus, je vous demande un cœur épris de vous, qu'aucun spectacle, aucun bruit ne puisse distraire ; un cœur fidèle et fier qui ne chancelle, qui ne descende jamais ; un cœur indomptable, toujours prêt à lutter après chaque tempête ; un cœur libre, jamais séduit, jamais esclave ; un cœur droit, qu'on ne trouve jamais dans les voies tortueuses." Amen !

ABBÉ BOURASSA.